

LES SOUCIS – LE ROYAUME DE DIEU : Matthieu 6 :24-34

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, Dimanche 6 septembre 2020

Intro : « J'espère que je saurai faire face à cette situation ... Et si la personne ne venait pas, ça serait la catastrophe ... Comment est-ce qu'on va faire pour payer cette facture ? ... Où irai-je, l'année prochaine, si je ne réussis pas cet examen ? ... Aïe aïe aïe, qu'est-ce qu'elle va me dire parce que je n'ai pas encore téléphoné, elle va m'en vouloir ... Pourvu qu'il n'ait pas eu un accident ... Mais qu'est-ce qu'on va bien devenir, maintenant qu'il n'est plus là ... Comment maintenant faire des projets, avec cette crise sanitaire, et économique et sociale que nous vivons ? ... ».

Vous reconnaissez-vous dans certaines de ces questions et affirmations ? (...) Elles ont toutes **un point commun** : **les soucis**. Vous faites-vous parfois du souci ? (...)

< Lire **Matthieu 6 :24-34. Prière.** >

Des soucis, des inquiétudes, des préoccupations, tout le monde en a, à des degrés divers, **au niveau personnel, familial ou collectif**. Et parfois, c'est qqch qui peut miner complètement une journée ou une nuit, qqch qui peut parfois briser une réunion ou un entretien, qqch qui peut même paralyser (rendre inactif) qqn pendant plusieurs jours, ou mois, même pour certains (hélas) une vie durant : Souci de santé, souci d'argent, souci par rapport aux enfants, par rapport aux parents, soucis de travail, souci par rapport à l'avenir incertain, et j'en passe ...

Tournons-nous vers la Parole de Dieu pour y trouver du réconfort, car la Bible a qqch à nous dire par rapport aux soucis et aux inquiétudes, elle est concrète, pragmatique, pratique !

Il y a donc **une fausse préoccupation**, et **la vraie préoccupation**, dans notre vie :

I) LA FAUSSE PREOCCUPATION : POUR LES CAUSES MATERIELLES

Les inquiétudes, les soucis, sont une négation : - de la confiance en Dieu ; - du bon sens.

a) Manque de confiance en Dieu

A deux reprises, Jésus prend des arguments 'a fortiori' (= 'à plus forte raison'). La première fois, il part de ce qu'il y a de + grand pour prouver ce qui est + petit, et la seconde fois il opère de façon inverse :

* **Le 1^{er} argument est tiré de l'expérience que chaque être humain peut faire**. C'est Dieu qui a créé la vie et qui la maintient, et en particulier notre corps. On ne s'est donc pas fait soi-même, en qq sorte, et nous ne pouvons pas maintenir notre vie par nous-mêmes. → Notre vie dont Dieu est responsable est + que la nourriture et la boisson qui l'alimentent. De même, notre corps – dont Dieu est aussi responsable – a + d'importance que les quelques vêtements qui le couvrent (v.25b). → **Si Dieu prend soin de ce qu'il y a de + important – notre vie et notre corps - à combien + forte raison est-il attentif au fait que nous ayons nourriture et vêtement** (v.27 'vie' 'hédikia' = aussi 'stature, taille') < réponse sous-entendue à cette question du v.27 (lire) : personne ! >. → de toute façon, la durée de notre vie ou le maintien de notre corps nous échappent, alors ne pouvons-nous pas faire confiance à Dieu pour des choses moindres, telles la nourriture et le vêtement ? (raconter : dans pavillon à Aix-en-Provence, étudiant en théologie, WE sans rien, mais Dieu a pourvu ! cf. vos expériences, que vous pourriez raconter aussi).

* **Le 2^{ème} argument vient des animaux et des plantes**. Jésus nous invite à regarder, observer, considérer, examiner les animaux et les lys des champs. **Nous avons de la valeur aux yeux de Dieu**, oui, nous sommes précieux à ses yeux ! (lire Mt.10 :29-31 : moineaux, cheveux ; lire I R.10 :14-18, 21-24 : quel capitaliste, quel riche, ce roi Salomon ! C'était d'ailleurs la conséquence, la récompense par Dieu, de son désir d'avoir en 1^{er} lieu la sagesse et non la vie longue ou de grandes richesses ; I R.3 :5-14. Eh bien, Salomon était moins bien vêtu que les lys des champs, et **les lys des champs sont moins bien vêtus que nous !** → **Nous sommes mieux habillés que Salomon, qui pourtant s'habillait certainement chez les Christian Dior ou Gino Armani de l'époque !**

Martin Luther, le réformateur allemand du 16^{ème} siècle, disait : 'Vous voyez, Dieu fait des oiseaux nos maîtres. Quelle constante leçon d'humilité dans l'Evangile qu'un passereau inutile puisse devenir un théologien et un prédicateur pour le plus sage d'entre nous. C'est pourquoi, quand vous écoutez un rossignol, vous écoutez un excellent prédicateur. C'est comme s'il disait : je préfère me trouver dans la cuisine du Seigneur. C'est Lui qui a créé le ciel et la terre, et il en est le cuisinier et l'hôte. Chaque jour, il nourrit de sa main d'innombrables oiseaux'.

Charles Spurgeon, le prédicateur baptiste anglais du 19^{ème} siècle, affirmait, quant à lui : 'Oh lys gracieux, comme vous nous reprochez notre anxiété sans fondement'.

Et Jésus notre Seigneur de traiter ces personnes en souci de 'gens de peu de foi' (v.30) ('oligopistoi', en grec, 'foi petite', cf. le même reproche de Jésus à ses disciples lors de la tempête apaisée, Mc.4 :40).

< parenthèse : **Les chrétiens ne sont pas dispensés : 1°) de la nécessité de gagner leur vie** (cf. Paul : 'si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus', II Th.3 :10b) ; 2°) de la nécessité d'aider les autres, dans le besoin (cf. Jc.2 :14-26, les

œuvres comme 'preuve' de la foi); **3° de la souffrance, des problèmes, des difficultés.** 'Jésus nous ordonne de ne pas nous inquiéter, mais ne nous promet pas l'immunité contre toutes les infortunes', a déclaré le théologien anglican évangélique anglais J.Stott. >

b) Manque de bon-sens :

v.34 (lire). S'il y a un problème, c'est au moment où l'on est dedans, donc aujourd'hui, que l'on réalise que c'est un problème. Mais très souvent, l'objet de notre souci est en rapport avec demain, alors que l'anxiété elle-même survient dans l'aujourd'hui. Le souci survient aujourd'hui à propos d'un événement qui pourrait se produire demain ! Mais il est fort possible que les événements que nous anticipons négativement ne se réaliseront peut-être jamais ! → **On est dans le domaine des probabilités, non des certitudes** (cf. les probabilités, en mathématiques) : **on a peur de rater un examen, de ne pas trouver d'emploi, de ne pas se marier, on craint une éventuelle maladie, ou un accident de voiture qui pourrait se produire, ou bien de ne pas avoir assez de temps pour accomplir tout ce que nous devrions faire, etc... !** < cf. ma propre expérience, surtout dans ce dernier domaine du manque de temps, mais j'ai aussi vécu quelques autres des ex. que je vous ai donné ci-dessus, cf. alors la réponse de Dieu à mes soucis en Es.40 :29-31 (lire) ; avez-vous observé des aigles ? (...)>

Bien des choses dont nous avons peur ne se réaliseront, ne se matérialiseront en fin de compte jamais ! → **Le souci n'est donc que peine perdue, gaspillage de temps et d'énergie.** Nous devons apprendre à vivre **au jour le jour**, ce qui n'exclut pas de faire des projets pour l'avenir. **'A chaque jour suffit sa peine'** (v.34b) (ou **'La peine qui se présente chaque jour suffit pour la journée'** - Bfc., ou **'La fatigue d'aujourd'hui suffit pour aujourd'hui'** - Bp'd'v).

'Et, **le souci, en anticipant les difficultés, double leur importance** : en effet, si ce que nous redoutons ne se réalise pas, nous nous sommes mis une fois en souci pour rien, et si cette chose effectivement survient, nous aurons eu 2 x l'occasion de nous mettre en souci plutôt qu'une ! → Dans l'un comme dans l'autre cas, c'est absurde, car c'est de toute façon **une fois de trop** ... !

→ Se laisser accaparer par les choses matérielles et s'en mettre en souci est à la fois incompatible avec la foi en Dieu le Père céleste, et indigne d'une personne intelligente !

II) LA VRAIE PREOCCUPATION: LA LOI ET LA JUSTICE DE DIEU

Posons-nous d'abord les questions suivantes : « Qu'est-ce que je cherche, dans ma vie ? Quel est le sens de la vie ? »

C'est de la réponse à ces questions que découlera ensuite notre manière de vivre. On dit parfois de qqn qu'il/elle 'est en recherche' : **recherche de quoi, de qui ?** (...) – Recherche de sens à l'existence, de réponses à ses questions. Tous les humains sont en recherche, + ou – consciemment il est vrai ; la plupart des gens ont un projet, une ambition de vie (la philosophie est la quête, la recherche de la sagesse – cf. les Grecs recherchant le bien suprême). → Jésus nous montre dans ce texte de Matthieu qu'**il y a une différence entre ce que recherchent les païens** (v.31-32) **et ce que doivent rechercher les chrétiens** (v.33). De quel côté êtes-vous ? (...) **La différence réside entre la recherche des biens matériels et celle des 'biens spirituels'**. Les païens, en recherchant les biens matériels et en se faisant du souci pour cela, n'ont pas de notion et de connaissance d'un Dieu aimant et qui pourvoit (nous chantons la strophe 'Tu es Adonāi Jireh, en tout temps tu pourvoiras', Jem 316, 'Qui donc dans le ciel ?' ; la vivons-nous vraiment, cette réalité ? ...).

L'important, dans notre recherche, dans notre préoccupation (ces notions sont semblables), c'est d'**avoir clarifié pour nous-mêmes quelles sont nos priorités** et notre projet de vie. 'Cherchez **premièrement** (ou d'abord)' (v.33a), c.-à-d. **donnons à Dieu la priorité qui lui est due.** 'Et nous ne portons pas notre attention sur les choses visibles, mais sur les réalités encore invisibles. Car les réalités visibles ne durent qu'un temps, mais les invisibles demeureront éternellement' (II Cor.4 :18). → **Quel est l'important, dans votre vie, quel est le plus important ?** (...) < Il est à noter que le mot 'chercher' ('dzéteite', en grec), dans la forme du verbe employé ici, peut aussi vouloir dire : 'soyez constamment en train de chercher' ; ce n'est donc pas une simple recherche, mais une recherche intense, constante, persévérante. (Cf. Col.3 :1 pour la même idée et le même emploi du verbe : 'Mais vous êtes aussi ressuscités avec le Christ : **recherchez** donc les réalités d'en haut, là où se trouve le Christ, qui siège à la droite de Dieu') >.

a) Chercher le royaume de Dieu

Il est question ici à la fois de royaume et de royauté. Selon le dictionnaire, un royaume est un 'Etat gouverné par un roi ; la royauté c'est le pouvoir royal' → **l'objet de notre recherche doit être double : 1° désirer que Dieu soit le roi de notre vie, et 2° désirer ensuite qu'il y exerce son pouvoir, concrètement.** Si je fais la différence, c'est qu'il me semble que **beaucoup de chrétiens désirent le royaume de Dieu** (= que Dieu soit le roi de leur vie), **mais beaucoup moins veulent sa royauté** (le fait qu'il exerce effectivement son pouvoir sur leur vie) ! Qu'est-ce à dire, cela ? Eh bien, ...

→ Il nous faut reconnaître Christ comme roi dans tous les aspects de notre vie : notre vie quotidienne, notre couple, notre famille, notre moralité personnelle, notre vie professionnelle, notre compte en banque, notre déclaration d'impôts, notre style de vie, nos dépenses, notre manière de conduire en voiture, nos loisirs (nos vacances), nos devoirs de citoyens, nos relations avec les autres, ...

< **Le royaume de Dieu est aussi une notion fondamentale à travers tout le N.T.**, et particulièrement dans les 'Evangiles ; cf. par ex. les **paraboles du royaume** racontées par Jésus (Mt.13 : le semeur, l'ivraie, le grain de sénevé, les perles, etc...). Ailleurs, il est

dît que **la venue de Jésus sur la terre a en qq sorte instauré la venue du royaume de Dieu sur la terre** (les 70 disciples en mission doivent guérir les malades qu'ils rencontreront et dire à la population : 'Le royaume de Dieu s'est approché de vous' - **Lc.10 :9**. En **Lc.17 :21**, à la question des Pharisiens sur quand viendrait le royaume de Dieu, Jésus répond : 'Le royaume de Dieu ne vient pas de telle sorte que l'on puisse l'observer. On ne dira pas : 'Voilà, il est ici, ou : Il est là. Car voyez, le royaume de Dieu est au-dedans de vous'. >

→ Chercher de tout son cœur et en 1^{er} lieu le royaume de Dieu implique aussi avoir le désir de le faire connaître dans son entourage, tous azimuts ; cela implique donc l'évangélisation et la mission dans le monde entier, en commençant par chez soi.

Ce qui est en jeu, dans l'évangélisation, c'est la gloire de Dieu lui-même, le Roi qui a inauguré le règne du salut par Christ venant établir son règne dans la vie de ses créatures. → Ayons toujours cela à l'esprit, lorsque nous évangélisons (au près comme au loin).

b) Chercher la justice de Dieu

Il devrait être logique que quand Christ est reconnu comme roi, sa justice prévale, qu'elle prime. **La justice de Dieu est donc une extension du concept de 'royaume'**. Le début du Sermon sur la montagne (Mt.5-7) encourageait les chrétiens à avoir faim et soif de justice (5 :6), à être prêts à la persécution pour la justice (5 :10) et à manifester une justice supérieure à celle des pharisiens et des scribes (5 :20). (cf. prédications sur les béatitudes, au début de juillet dernier, ici). Dieu désire donc que Sa justice soit manifeste non seulement dans la communauté chrétienne (ce qui n'est déjà pas toujours évident) mais aussi dans la société tout entière. Et **le royaume de Dieu, c'est la justice** (cf. Rm.14 :17-18).

Ce thème de la justice n'est bien sûr pas nouveau, car de nb. textes de la Loi, des Psaumes, Proverbes et prophètes en parlent, abondamment pour certains (Amos par ex.).

→ **Dieu attend de son peuple (les chrétiens) qu'il donne envie pour la justice divine, tant dans la vie personnelle, familiale, professionnelle, nationale qu'internationale.**

Etant donné que la justice humaine n'est souvent pas juste, les chrétiens ont un rôle prépondérant à jouer pour faire entendre la voix des valeurs et de la justice du Dieu de l'univers dans ce monde si truffé d'injustice (cf. **'Michée'**, qui veut promouvoir ces valeurs) !

Oui, cherchez ardemment la justice de Dieu, tant que vous le pouvez, où que vous soyez !

Les v.19-24 de notre texte de Mt.6 nous parlent de la soif de posséder, ce souci d'accumuler toujours davantage (lire **v.19-20**), avec cette injonction de Jésus de faire un choix dans sa vie : soit être au service du dieu-argent (Mammon), soit être au service de Dieu. Il est donc aussi question de priorités.

Conclusion : Il y a une promesse donnée à ceux qui pratiquent cela : '... toutes (ces) choses vous seront données en plus (de surcroît) ('Dieu vous accordera aussi tout le reste', Bfc). → Si notre préoccupation la + importante, notre souci 1^{er} de la vie est la recherche du royaume de Dieu et de sa justice, alors Dieu pourvoira aussi au reste (choses matérielles, nécessaires mais secondaires). → Si nous prions 'que ton règne vienne' (Mt.6 :10, dans le 'Notre Père'), alors 'notre pain quotidien' (v.11) nous sera donné par Dieu aussi. → Si on s'intéresse en 1^{er} lieu aux choses du Seigneur, les choses terrestres seront données en + (cf. **Mt.6 :34**, relire) (cf. cet autre merveilleux verset : 'Les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, elles se renouvellent chaque matin' : **Lam.3 :22-23**).

Mon souhait pour vous, ce matin, c'est que vous soyez en paix, dans le Seigneur, concernant tous vos soucis, grands ou petits, personnels, familiaux ou communautaires (relire **Mt.6 :34**). Essayons réellement de vivre cela dans le quotidien, mais n'oublions pas ce v.33 concernant cette recherche ardente du royaume et de la justice de Dieu.

Amen